

## Une lignée Gélinas-Bellemare retracée ... Au Missouri!

En effet, plusieurs membres descendant de cette illustre famille habitent le Missouri aux Etats-Unis. Nous les retrouvons là-bas sous le nom Belmar et Bolmar. La lignée de ces gens remonte vers un certain Charles Bellemart qui a épousé Marie-Françoise Tirard dit St-Jean, le 26 février 1781, à Kaskaskia. Le jeune homme au moment de son mariage déclare bien que son père se prénomme aussi Charles. Cependant, le fait qu'il déclare que sa mère se nomme Joséphine Carbonneau constitue une grosse épine dans le pied.

Où se trouve Kaskaskia ?

Kaskaskia, population 167 dans le comté Randolph en Illinois, se trouve sur l'île du même nom le long du fleuve Mississippi à l'endroit où se jette la rivière Kaskaskia. C'est une localité relativement peu peuplée en Illinois, principalement dû à une inondation par le Mississippi, vers la fin du 19<sup>ème</sup> siècle. Mais le passé de Kaskaskia est profondément enraciné dans l'histoire de la région. La colonie a été établie par les missionnaires Jésuites, en 1703 – quatre ans après la fondation de Cahokia, et fut nommée comme ça, par respect aux Indiens Kaskaskia qui habitent l'endroit. À l'époque, une communauté agricole émergea sur les terres basses, fertiles avoisinant le village ; et des commerçants en firent un centre d'opération. Les Français construisirent un fort (1737) sur ce site qu'ils occupent jusqu'en 1755 (Voir la carte).

Le fort fut détruit quand Kaskaskia fut pris par les Anglais en 1763. En 1778, George-Roger Clark, avec une compagnie de la milice de Virginia, prit possession du village pour les Etats-Unis. Une période de turbulence suivit le départ des troupes de Clark en 1780. Kaskaskia déclina pendant deux décades. Ensuite, en devenant la capitale du Territoire de l'Illinois (1809-1818), elle prospéra. Le premier journal de l'Illinois voit le jour là en 1814. Sa population augmente considérablement et est nommée la capitale quand l'Illinois devient un État (1818). Finalement, elle perd du terrain quand son titre de capitale fut transféré à Vandalia, en 1820 et que des inondations périodiques découragent sa croissance. « Fort Kaskaskia State Park » fut aménagé en 1927, de l'autre côté du fleuve Mississippi, près de Chester, Ill. au sud de St-Louis, Missouri.

Son histoire ressemble beaucoup à la nôtre car avant la conquête par les Anglais, la Nouvelle-France s'étendait jusqu'en Louisiane, le long du Mississippi et couvrait alors presque la moitié des Etats-Unis actuel. Ceci grâce à nos explorateurs Louis Jolliet, le père Marquette et plus tard par Robert Cavellier de la Salle qui établirent des postes tout le long de leurs découvertes. Kaskaskia, ne fait donc pas exception à la règle. C'est ainsi que l'on retrouve dans les registres français de l'église la plus proche, soit Ste-Geneviève plusieurs noms qui nous sont familiers.

L'aventure

C'est ainsi que notre Charles Bellemart, à l'instar des Bélanger, Deguire, Lachance, Couturier et autres s'installa dans ce coin de pays en colonisateur. Comme rapporté plus haut, Charles unit sa destinée à Marie-Françoise Tirard dit St-Jean, fille de Louis et de Marie-Joséphine Deguire, en 1781. Qu'est-ce qui l'avait amené jusque là ? Mystère, pour le moment! Mais les records de Ste-Geneviève, MO, (voir la figure) démontrent que le couple a eu au moins sept enfants!

Charles, le 18 juin 1782.

Louis, le 7 juin 1784. (Voir le certificat)

François, le 24 juillet 1786, décède en septembre 1787.  
Émélie, le 30 août 1790, décède le 4 octobre de la même année.  
Thérèse, le 22 avril 1788.  
Magdeleine  
Marie-Joséphine en 1793.

Louis Belmar (2<sup>ième</sup> fils) épouse Marguerite Portnauf Fontaineau et ensemble ont :  
Louis, le 22 octobre 1811.  
Charles, le 18 mars 1813.  
Élisabeth, le 6 septembre 1809  
Baptiste, le 22 octobre 1815.

Cela prouve que notre Charles Bellemare (Belmar) réside un bon bout de temps à cet endroit.

Mais qui est ce Charles Bellemare?

C'est un Bellemare, catholique, qui parle français puisque les actes de baptême de ses enfants sont rédigés en français. Le premier réflexe est de vérifier dans le Dictionnaire Tanguay du côté des Gélinas dit Bellemare pour voir s'il n'y a pas un Charles, baptisé autour de 1861, dont le père est aussi un Charles, époux d'une Joséphine Carbonneau : Résultat nul, introuvable! Mais, à la page 232, du volume no. 4, que voyons-nous ? (Voir la figure)

Charles Gélinas dit Bellemare époux de Marie-Anne Blay (Blais) qui fait baptiser un fils du nom de Jean-Charles, né le même jour soit le 29 septembre 1756, à Ste-Anne de Yamachiche. Le parrain est Joseph Grenier et la marraine Amable Héroux. Ensuite plus rien ! Pas de date de mariage ni de sépulture. Tanguay perd littéralement la trace du garçon, Intéressant ! L'étude de cette famille nous montre aussi que l'année 1765 et 1766 fut particulièrement éprouvante pour elle. En effet, Marie-Joseph, 3 ans, est inhumé le 27 avril 1765, suit Joseph-Étienne, 11 ans, le 15 octobre de la même année, puis au tour de la mère Marie-Anne Blais, le 17 mars 1766 et finalement Marie-Joséphine qui décède le 5 avril 1766, à l'âge de 14 ans. C'est horripilant, qu'a-t-il bien pu se passer ? Une épidémie ? De toute façon, cela laisse le garçon Jean-Charles orphelin de mère, à dix ans et le père, veuf à soixante ans. Il ne serait pas étonnant que Jean-Charles fût alors placé dans une famille ou élevé par une gouvernante qui prit charge de la maisonnée.

Ceci dit, se pourrait-il que ce Jean-Charles soit le même Charles qui se marie à Kaskaskia en 1781 ? Il serait alors âgé de 25 ans, parfait ! Mais pourquoi donner le nom de Joséphine Carbonneau comme étant sa mère ? Ce jeune homme, orphelin, probablement illettré et conditionné par les événements qui l'amènent loin de chez lui, a bien pu nommer dans l'effervescence du moment, la personne qu'il considère comme sa vraie mère, au détriment de sa mère biologique. Possible, non ?

La réponse !

À moins de preuves contraires, je suis d'avis qu'à cause de toutes les autres coïncidences convergentes, c'est le même Charles. Qu'en pensez-vous ? Le débat est ouvert !

Paul-A. Simard, SGBMF #1311.

---